

## Laval théologique et philosophique



### CARONTINI, Enrico, PÉRAYA, Daniel, *Le projet sémiotique. Éléments de sémiotique générale*

Jean-Dominique Robert

Volume 35, numéro 2, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/705733ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/705733ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robert, J.-D. (1979). Compte rendu de [CARONTINI, Enrico, PÉRAYA, Daniel, *Le projet sémiotique. Éléments de sémiotique générale*]. *Laval théologique et philosophique*, 35(2), 214–214. <https://doi.org/10.7202/705733ar>

qu'on ne peut mettre en doute, même si, aux yeux de beaucoup, la manière — la problématique, si l'on veut — selon laquelle l'ensemble des problèmes est abordé par Pradines se révèle « dépassée », et si l'évolution de sa pensée leur apparaîtra d'un autre temps. Personnellement, nous trouvons que, à une époque comme la nôtre — et où l'on met rapidement au purgatoire certains penseurs qui ne sont plus dans « l'axe du temps » —, il est profondément révélateur et fort utile de se rendre compte que, si la *manière* a profondément changé, nous finissons, *nous aussi*, par reposer, *à notre façon*, plusieurs des grands problèmes posés par Pradines avec tant d'acuité et de sincérité. La chose est particulièrement indéniable en ce qui concerne les rapports : moral/religion/mystique, et la question-Dieu. Ces pages sont d'autant plus intéressantes qu'elles sont farcies de textes tant de Pradines que des penseurs qui ont dialogué avec lui au cours de longues années. Le livre IV : *Compléments*, donne des aperçus très révélateurs — d'intérêts d'ailleurs parfois inégaux — sur la correspondance de Pradines avec ses maîtres, ses camarades d'École, ses collègues ou ses étudiants de Strasbourg, ses collègues et amis de Paris. S'y révèle la profonde délicatesse, l'admirable honnêteté et droiture, la profondeur de pensée — toujours en recherche — d'une personnalité profondément attachante. Le volume se termine par une *Bibliographie* et un *Index* des noms propres. Résumons-nous : un ouvrage indispensable, non seulement pour ceux que la pensée de Pradines a nourris ou continué à le faire, mais aussi pour tout homme qui ne se laisse pas emporter par l'unique souci d'être « dans le vent ».

Jean-Dominique ROBERT

E. CARONTINI et D. PÉRAYA, **Le projet sémiotique.**

**Éléments de sémiotique générale.** (« Encyclopédie universitaire »). Un vol. 24 × 16 de 179 pp., Paris, Jean-Pierre Delarge, 1975.

E. Carontini enseigne la théorie sémiotique. Il est l'auteur de : *La signification transcendantale de la psychologie chez E. Husserl* (Louvain, 1969) et de : *Existence et communication sociale* (Louvain, 1969). D. Péraya prépare un doctorat en Communication sociale. Il est dit explicitement que l'ouvrage « s'adresse aux étudiants, aux jeunes chercheurs, à l'honnête homme également, curieux de cette discipline récente ». Voici le contenu de l'ouvrage : *Introduction. Chapitre I. Le projet sémiotique.*

1. Les fondateurs : J.S. Peirce, F. de Saussure. 2. Question de méthode. *Chapitre II. Le modèle de la linguistique saussurienne.* 1. La langue et la parole. 2. Du Signe : le signifiant et le signifié. 3. De la linéarité du signifiant. 4. Arbitraire et motivation. 5. La valeur. 6. La seconde articulation. 7. Syntagme et paradigme. *Chapitre III. La sémiologie comme translinguistique : le projet sémiologique de R. Barthes.* 1. Le principe de pertinence. 2. Extension sémiologique des concepts linguistiques : langue et parole. 3. Le signe sémiologique. 4. Les langages décrochés. *Chapitre IV. Sémiotique et science du texte.* 1. Science et idéologie : À propos de l'althusérianisme. 2. La productivité dite texte : la sémanalyse. *Conclusion. Bibliographie.* Les auteurs se sont posé des questions importantes, telles : 1) qu'a apporté la « linguistique post-saussurienne » dans le champ des « sciences de la communication » ? 2) Pourquoi la linguistique a-t-elle « bouleversé radicalement le discours des sciences humaines » ? On se rendra mieux compte encore du contenu et de l'esprit qui animent les auteurs en lisant ce qui suit : « L'idée qui nous a guidés a été de mettre au clair certains problèmes théoriques fondamentaux qui à la fois justifient et limitent la démarche sémiotique dans ses multiples articulations. Le but immédiat de notre travail étant de donner un cadre de référence théorique très synthétique aux étudiants et jeunes chercheurs qui débute dans la recherche sémiotique, nous avons estimé indispensable d'organiser notre synthèse par une mise en rapport des textes principaux ayant trait aux fondements de la démarche sémiotique. À cet égard, notre travail a consisté principalement dans une sélection de ces textes et dans le choix d'une ligne théorique permettant leur insertion dans un espace épistémologique commun » (p. 171).

Jean-Dominique ROBERT

Giuseppe BUFO, **Temps et raison. Pour une nouvelle philosophie.** Un vol. 22 × 15 de 209 pp., Paris, Desclée, 1976.

Italien d'origine, d'abord professeur à l'Université de Rome, G.B. est naturalisé, et devient professeur à l'Université de Tours, en 1967. On lui doit en français un *Nicolas de Cues ou la métaphysique de la finitude* (Seghers, 1964). Dit en bref : son travail contient, d'abord, une critique radicale de la problématique philosophique classique. Il nous fait suivre, *dans le concret*, l'évolution *personnelle* qui l'a conduit où il en est. Ce qui nous donne :